

Là, le brave homme qui guidait leur groupe s'enfonça à travers le chaos des rocs.

Et arrivé au milieu des masses granitiques, il eut vite creusé une fosse...

Pour certains, c'était là peut-être une chose puérite.

Cependant le brave animal avait été longtemps leur sauvegarde : ils lui devaient la liberté, la vie, et ils auraient eu un poids sur la conscience de laisser son squelette pourrir, déchiqueté par les bêtes de nuit.

Un instant après, l'épagneul était couché sur les bruyères au fond de la fosse...

Wilkie arracha des fougères dont les longues tiges souples se balançaient étrangement à la lueur de la torche sous la brise nocturne.

Il en couvrit le pelage soyeux du pauvre animal, afin qu'il ne fût pas souillé par le contact immédiat de la terre, puis combla la fosse.

Il fit ensuite rouler sur elle un bloc énorme de rocher.

Le fidèle ami de sa solitude avait sa pierre tombale.

—Vous vous moquez peut-être de moi, dit-il alors au gentilhomme. Mais il me semble que j'ai le cœur plus allégé. Sans cette pauvre bête, vous et moi serions sans doute à la merci de ceux qui nous veulent du mal !

Son compagnon ne répondit pas. Très ému, il pensait comme lui.

Ils regagnèrent silencieusement la cabane.

Au moment de quitter les rochers, Annie se recourna comme pour un adieu au commensal de leurs années de solitude... celui à qui elle devait d'avoir conservé son mari !

Une fois rentrés dans la chaumière, Henri de Mercourt les regarda en face tous les deux :

—Êtes-vous toujours décidés à me suivre ?

—Plus que jamais.

Et Wilkie, montrant du sang resté à terre, continua :

—Ce qui s'est passé cette nuit vous l'indique : nous ne pouvons rester ici plus longtemps.

—Eh bien ! partons en ce cas. Partons de suite. Nous ne serons jamais assez loin lorsque le jour paraîtra.

—Partons ! répliqua son hôte.

Wilkie et sa femme eurent bientôt réuni ce qu'ils avaient de plus précieux.

L'ancien géôlier retira un de ses pistolets du paquet qu'il avait fait, et le passa à sa ceinture. La précaution serait peut-être nécessaire.

—Messire, dit-il, quand il vous plaira.

Et il jeta le lourd fardeau sur son épaule, tandis qu'il saisissait, dans sa main droite, un bâton noueux, arme véritable.

Sa femme avait pris le reste de leurs hardes.

Elle pleurait !...

—Console-toi, femme, prononça l'ancien géôlier. Nous avons été heureux et tranquille ici, c'est vrai. Mais tout finit son temps dans la vie : résignons-nous !

—Braves gens, pensait le gentilhomme breton, malgré ce qu'ils affirment, sûrement suis-je pour quelque chose dans le danger qui vient de s'abattre sur eux.

Il acceptait toutes les conséquences de la vie de lutte dans laquelle il allait se prolonger.

—Je ne les abandonnerai pas plus qu'ils ne m'abandonnent.

Prolonger un instant leur séjour dans cette demeure qu'il leur fallait fuir c'était faire durer leurs regrets.

—Allons, dit-il. En route !

Et s'appuyant lui-même sur le bâton du voyageur et du pèlerin, il se dirigea vers la porte.

Il portait, noué à sa ceinture, son costume d'homme du peuple, dont il était résolu à ne jamais se séparer, s'il le pouvait...

Il voulait le conserver comme un souvenir de ces temps de lutttes continuelles, d'alarmes et d'épreuves... s'il parvenait à survivre à tous les périls qui allaient encore l'entourer !

Wilkie et sa femme le suivirent sans un mot.

On entendait les sanglots de celle-ci hoqueter sourdement dans sa gorge.

Courageuse et forte ainsi qu'elle s'était montrée jusqu'alors à plusieurs reprises, elle ne pouvait cependant dominer le chagrin qu'elle ressentait en quittant ces lieux, où ils avaient en somme connu le bonheur, ce désert calme et doux et qu'ils ne reverraient peut-être jamais.

Wilkie était resté le dernier.

Arrivé sur le seuil, il écrasa, sous son pied, la torche qui les éclairait et en lança le tronçon éteint, au loin dans les broussailles.

Puis il ferma la porte à clef, et après une minute de réflexion, s'adressant au gentilhomme :

—Passons par ici.

Ils reprirent le sentier dans lequel ils s'étaient engagés un moment auparavant.

Henri de Mercourt crut que l'ancien gardien de la Tour de Londres allait les conduire dans la direction qu'il avait prise la nuit où

il fuyait blessé, exténué, devant les chevaliers envoyés après lui par Somerset.

Mais, arrivé à l'endroit où, son bâton s'étant rompu, il était tombé, privé de sentiment, leur guide obliqua vers les rochers au milieu desquels était la dépouille de l'épagneul.

Arrivé auprès du bloc de granit roulé sur la fosse, il se courba et glissa, sous le roc, la clef de la chaumière.

—Tiens, mon brave chien, dit-il. Je te la contie. Garde-la fidèlement comme, autrefois, tu gardais ton maître lui-même.

Et s'adressant au Français :

—Vous vous rappellerez, à l'occasion, où elle se trouve. On ne sait pas ce qui peut advenir dans la vie !...

Son bras s'étendit dans la nuit.

—C'est par ici qu'il nous faut aller, maintenant.

Ils grimperent le long d'un escarpement.

De l'endroit où ils arrivèrent alors, ils aperçurent la cabane sombre, dans les ténèbres.

Mus par un même sentiment, ils s'arrêtèrent tous trois pour la contempler une dernière fois.

Allons, adieu ! prononça Wilkie en étouffant un soupir.

Et il se remit en route.

Sa femme ne pleurait plus et marchait derrière lui lourdement.

Henri de Mercourt les laissa passer devant.

Immuable, son regard s'attacha encore à l'humble demeure qui avait été une des stations de sa vie de hasards, lui qui possédait un château dans lequel il aurait pu couler une existence paisible et honorée.

Un château ?... hélas ! il avait au cœur ce vautour qui sans cesse déchire ceux qui n'ont point su s'en défendre : l'amour insatisfait.

Et jusqu'au jour où il tomberait agenouillé devant celle dont la vue avait déchaîné son tourment... ou bien jusqu'à cet autre jour où il s'abattrait sur sa route semée d'épines, il continuerait sa traite, sans repos véritable et sans trêve.

Il portait avec lui la fatalité qui fait de certains être humains les juifs errants de la douleur.

—Hélas ! soupira-t-il, si au moins, à la fin de ce long et douloureux pèlerinage, je pouvais retrouver celle qui m'emporte l'implacable destin.

« Et c'est peut-être sur un tombeau, celui d'Ellen, que j'irai tomber à bout de forces, à bout de souffle... pour y mourir !... »

Oui, semblable au Juif de la légende, il lui fallait repartir, obéissant à la voix intérieure qui lui criait :

—Marche ! Marche toujours !

Son regard était celui du navigateur qui quitte l'ilot où il avait trouvé un refuge, pour se replonger en pleine tempête : regard de regret et regard de froide résolution.

Sa tête se pencha sur sa poitrine, et il rejoignit ses compagnons qui l'avaient devancé.

## CXXVI. — ERRANTS !

Wilkie guidait Annie et le vicomte de Mercourt à travers la forêt dont il avait appris à connaître les méandres les plus reculés.

La route était pénible.

L'herbe, rendue glissante par la rosée de la nuit, les épines et les branches basses entravaient leur marche.

Henri de Mercourt se souvint que les chevaliers d'autrefois, ses ancêtres, protégeaient, soutenaient les faibles, c'est-à-dire les femmes et les enfants.

Annie, la femme de l'ancien géôlier, peinait visiblement.

Beaucoup de nobles eussent peut-être songé qu'elle n'était qu'une femme du peuple : mais il y avait longtemps que le seigneur de Kervien avait appris à estimer à leur juste valeur les préjugés de caste.

Il voulut décharger leur compagne de la charge qui l'accablait.

—Laissez, messire, intervint Wilkie, vous êtes plus habitué à manier l'épée qu'à transporter des charges. Un peu plus, un peu moins, j'arriverai quand même. C'est à moi de prendre le fardeau d'Annie si elle ne peut le porter.

—Vous oubliez que j'ai été un fort débardeur, sur les quais de la Cité.

Et il s'empara du ballot charrié par leur compagne et qui ne pesait point à son poignet robuste d'homme, dans le sens absolu du mot.

Il faisait jour lorsqu'ils atteignirent la limite de la forêt.

Un gros boug dressait à quelque distance ses toits irréguliers.

La route qui y conduisait passait à quelques cent mètres de nos trois personnages.

Des voyageurs assez nombreux la sillonnaient déjà.